

## Jeudi 18 juin 2026, 11<sup>e</sup> semaine du Temps ordinaire

### Le Notre Père – Mt 6,7-15

---

Nous avons entendu l'évangile du Notre Père.

Le Notre Père ... !

Dire que Jésus nous l'a enseigné. Il nous a enseigné à prier. Et il commence avec ce mot qui est le plus important pour lui « Père ». Et il veut qu'il le soit aussi pour nous.

Cette prière est dite depuis tant de siècles par des milliards de gens, et plusieurs fois par jour. Et elle n'a perdu aucune ride. Même si nous sommes distraits, elle est là et nous rassemble, nous recueille.

Elle fait de nous des enfants, des frères et sœurs, et cela avec toutes sortes de personnes, ceux que nous connaissons, et ceux que nous ne connaissons pas, ceux que nous aimons, et ceux que nous n'aimons pas, avec les gens de toute nation et de toute culture, de toute langue et de toute couleur de peau, de tout âge et de toute condition ... avec ceux qui portent des souffrances dans leur corps, leur cœur, leur âme, leur esprit, ceux qui portent le péché, le mal-être, l'angoisse ... ceux qui n'ont pas ou plus de père humain, et ceux dont le visage de père est défiguré par des expériences douloureuses ... Lui, il est leur vrai Père ...

C'est Jésus qui nous le dit. Il est le Père, le Père de chacun, de tous ..., puisqu'il est son Père et notre Père.

Écoutons Péguy qui fait parler ce Dieu-Père :

*« Je suis leur père, dit Dieu. Mon fils le leur a assez dit, que je suis leur père.*

*Il a bien su ce qu'il faisait ce jour-là, mon fils qui les aime tant.*

*Quand il a mis cette barrière entre eux et moi, Notre Père qui es aux cieux, ces trois ou quatre mots*

*Cette barrière que ma colère et peut-être ma justice ne franchira jamais.*

*Heureux qui s'endort sous la protection de l'avancée de ces trois ou quatre mots.*

*Ces mots qui marchent devant toute prière comme les mains du suppliant marchent devant sa face.*

*Ces trois ou quatre mots qui me vainquent, moi l'invincible.*

*Et qu'ils font marcher devant leur détresse comme deux mains jointes invincibles.*

*Ces trois ou quatre mots qui s'avancent comme un bel éperon devant un pauvre navire.*

*Et qui fendent le flot de ma colère.*

...

*Notre Père qui es aux cieux, mon fils a très bien su s'y prendre*

*Pour lier les bras de ma justice et pour délier les bras de ma miséricorde.*

... »

Voilà ce que Péguy fait dire à Dieu. *Mon fils a bien su ce qu'il faisait ce jour-là*, nous enseigner à dire « Père » pour nous convaincre de l'amour de Dieu qui est Père.

Et dans le sermon sur la montagne de l'évangile de Matthieu que nous lisons ces jours, Jésus nous parle maintes fois du Père en disant « votre Père » ou « ton Père », « Votre Père qui es aux cieux », « ton Père qui est présent dans le secret », « votre Père qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons », « votre Père céleste vous pardonnera », « votre Père céleste nourrit les oiseaux du ciel », « votre Père sait de quoi vous avez besoin » ... Oui, le Père sait !

Alors, prions ce Père à l'inépuisable tendresse, à l'incomparable sagesse, à la source jaillissante d'amour et de vie.

Ce Père, qui est nôtre par son Fils Jésus Christ, toujours prêt à nous écouter, à nous exaucer, dans le respect absolu de notre liberté, et qui nous rend frères et sœurs, appelés à partager la joie de vivre et d'aimer.

Sr Raphaëlle Martin